# 13 Décembre 2020 « Le Messie vient.. »



« Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple.

Psaume 85
Esaïe 40,1-11
1 Corinthiens 4, 1 – 11
Luc 1,67-79

7acharie observe les tous de « manière commandements irréprochable ». Il se tient à sa place « parmi les prêtres de son groupe ». Mais ce beau fonctionnement cache une blessure secrète. la stérilité de son épouse Élisabeth. En quoi mon existence peut ressembler à la sienne, quand je fais tout très bien extérieurement sans rien laisser paraître... et dans les blessures secrètes de ma vie? L'irruption de la nouveauté promise n'est pas reçue. L'ange Gabriel annonce la bonne nouvelle de la « mise au monde pour toi » avec force de détails, aussi bien sur la viemission de son fils, Jean, que pour la joie qui va venir pour lui et Élisabeth. Comment dans ma vie des promesses m'ont été faites, comment m'ont-elles touché. Les ai-je reçues ou rejetées? Comment vais-je savoir que cela arrivera? Zacharie n'arrive pas à faire confiance à la parole qui lui est adressée. La promesse se met en œuvre en lui

donnant un signe paradoxal. Il entre dans le silence, le disposant à apprendre à écouter, « Mes paroles s'accompliront en leur temps. Et tu seras mis au silence » L'Ange répond au doute de Zacharie. Quel signe, ai-je en ma vie reçu qui m'a transformé, déplacé? L'importance à accorder à nos ressentis pour cheminer dans le dialogue avec le Seigneur est ici exprimée. N'est-ce pas ce qu'a dû vivre Zacharie dans le secret pour à la fin de son aphasie chanter son cantique d'action de grâce ? Nous savons dans la foi que, depuis notre baptême, Dieu nous est présent de facon particulière. Ou'il s'est engagé à nous faire devenir, si nous le voulons bien, ses enfants de plus en plus conscients de sa vie divine circulant en nous et nous transformant au fur et à mesure que nous nous laissons animer par lui. Là est l'aventure mystérieuse. intérieure, toujours à approfondir, à laquelle il nous convie en réponse à la dynamique fondamentale du désir de rencontre qu'il a mis en nous. Il désire et attend que nous collaborions avec lui activement à son œuvre de vie en nous et dans le monde.

Dieu masculin, Dieu féminin? Dieu père. mais aussi mère ? Ces propositions, pour les générations impensables passées de lecteurs de la Bible, sont auiourd'hui communes. Retombées d'une histoire qui, au XXe siècle, s'est rendue sensible à la différence des sexes comme nœud de la condition humaine. Certainement, et heureusement. Les bibliques ne Ecritures pouvaient échapper au débat, en notre culture, sur la domination symbolique, qui veut que le masculin l'emporte sur le féminin, comme l'énoncent benoîtement nos grammaires. C'est ainsi qu'un imaginaire tacitement masculin de Dieu comme les schémas

patriarcaux se sont vus placés sous les feux d'une conscience critique. C'est par là aussi que s'est gagnée une perception plus sensible d'un versant de la révélation qui avait été ignoré ou négligé, et qui concerne tout ce dont faisait peu de cas une tradition qui trouvait ses avantages à ne nommer Dieu qu'à travers des références masculines. Ouitte à contrebalancer l'image ainsi formée par de prétendus adoucissements dans le Nouveau Testament, on sait mieux identifier aujourd'hui un tissage de féminité qui concerne non seulement l'histoire d'Israël, mais le visage et l'être même de Dieu. D'où la nécessité d'entendre les textes avec toute leur finesse, si l'on veut percevoir comment, lorsqu'ils sollicitent le registre de l'enfantement pour dire Dieu, ils font plus qu'inverser nos habitudes, mais donnent à méditer quelque chose de central dans l'économie du salut. Le beau mot hébreu « rahamîm » désigne l'utérus. Or, c'est bien un amour viscéral, comme celui qui lie une mère à son enfant, qui doit se lire au Ps 103 célébrant Dieu comme celui « qui pardonne toutes tes offenses [...], te couronne d'amour et de tendresse ». Le Deutéronome enseigne à connaître Dieu avant tout comme rahûm (de rèhèm : le sein : « Dieu de miséricorde qui ne t'abandonnera ni ne te détruira » (4.31). Car: « une femme pourrait-elle oublier son nourrisson? Peut-elle être sans pitié pour le fils de ses entrailles ? » (Es 49.14-15). Et, parce que l'expérience inclut malheureusement cette éventualité. l'oracle ajoute : « Même si les femmes oubliaient, moi je ne t'oublierai pas. » Comme s'il y avait moins de péril, pour la vérité de Dieu, à passer par les voies humaines de la féminité que par celles. non moins humaines, d'une masculinité en sa version de puissance et d'autorité. Preuve que la féminité de Dieu dans la Bible n'est pas l'invention contemporaine intéressé... d'un féminisme C'est ainsi que Jésus dira un iour à Nicodème qu'il s'agit de « naître de Dieu ». Celui-ci s'en étonnera. Et. de fait, s'il est vrai que chaque naissance ouvre sur ce qui encore jamais ne fut, « naître de Dieu » fait signe à la nouveauté jaillie de la vie du Ressuscité, dans une création qui, encore, « gémit en travail d'enfantement » (Rm 8.21), Alors avec Zacharie, laissons Dieu nous visiter il est assez grand pour faire le reste.

## Dimanche 13 Décembre

10h15 Célébration Dominicale avec présence de la Fanfare Prédicateur Laïque Jean-Pierre Bohrhauer 14h Visio KT

# Dimanche 20 Décembre

9h Gottesdienst 10h15 Célébration Dominicale Pasteur-auxiliaire Pascal Frey

Merci à Marc Henninger et Francis Kraemer pour l'installation du Sapin offert par la ville de Strasbourg

> REMISE À DIEU Gilbert SCHWEYER 86 ans

### PLATEFORME DE SOLIDARITÉ

Merci pour vos dons, afin de ne pas oublier celles et ceux qui en ces temps difficiles vivent la précarité.

#### PAROISSE PROTESTANTE Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG 203 88 84 12 95 - 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

#### Permanences secrétariat

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30 Mardi après –midi de 14 h 30 à 17h. Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au 03 88 34 47 16 ou par courriel : iehanclaude.hutchen@orange.fr